

Léo Ferré, toujours extra vingt ans après

- [Home MON FIGARO Mon Figaro](#)
 -
 - Par [Olivier Nuc](#)
 - Mis à jour le 14/07/2013 à 14:29
 - Publié le 09/06/2013 à 17:34



LA CHRONIQUE D'OLIVIER NUC - Le 14 juillet 1993 disparaissait le chanteur. Il est l'objet en cet anniversaire de célébrations tous azimuts.

Après l'intégrale [Serge Gainsbourg](#) publiée en 2011 à l'occasion des vingt ans de la disparition du chanteur, la belle anthologie consacrée l'an passé à [Barbara](#), quinze ans après sa mort, et avant [Jacques Brel](#), dont on célébrera les 35 ans du décès plus tard cette année, [Léo Ferré](#) est le chanteur du patrimoine français à bénéficier d'un traitement de choix par la multinationale Universal Music. Si Pascal Nègre ne fait pas toujours dans le bon goût sur les réseaux sociaux à l'heure des condoléances - il salua la disparition récente de [Georges Moustaki](#) en rappelant que son catalogue était disponible au sein de la maison de disques qu'il dirige -, les grandes figures de la chanson française sont traitées avec égard par ses équipes.

L'Indigné, somme commercialisée aujourd'hui de 20 CD consacrée à l'auteur-compositeur-interprète disparu le 14 juillet 1993, témoigne du legs artistique impressionnant de ce pilier du répertoire. Si ce prestigieux coffret n'offre pas l'intégralité des enregistrements, il se consacre à la période pendant laquelle Léo Ferré enregistra pour la maison Barclay. Entre 1960 et 1974, il y grava ses plus grands succès et connut son rayonnement le plus important. Les disques correspondant aux périodes précédentes - au Chant du Monde, puis chez Odéon - sont désormais tombés dans le domaine public. Quant aux enregistrements de la période 1975-1993, ils sont gérés par Mathieu Ferré au sein de la marque, La Mémoire et la Mer.

Dix ans après un précédent coffret, cette nouvelle anthologie, assemblée par Xavier Perrot, donne à entendre, pour la première fois, aussi bien les disques de chansons originales que les albums de poésie confectionnés par l'artiste. Outre *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire, Ferré a mis en musique aussi bien Aragon que Verlaine, Rimbaud comme Apollinaire. Riche d'un total de 266 titres, le coffret abrite quatre inédits proprement dits. «Un dialogue avec son directeur artistique Richard Marsan intitulé *Ni Dieu ni maître ni fric*, un enregistrement de *La poésie fout l'camp Villon*, ainsi que les adaptations italiennes des chansons *La Nuit et Les Poètes*», précise Perrot. Une douzaine de versions alternatives de chansons connues seront disponibles, la plus délectable étant certainement la version du *Bateau espagnol* jouée en 1973 avec les guitaristes Paco Ibanez et Juan Carlos Cedron. «On a l'impression que la chanson rentre au port, avec cet enregistrement», résume Xavier Perrot, qui a retrouvé une curiosité dans les archives d'Europe 1: un monologue de Ferré d'une vingtaine de minutes saisi en janvier 1961 dans le cadre de l'émission «Le roman des vedettes».

Tiré à 3500 exemplaires, cet objet de luxe, dont la confection aura nécessité près de neuf mois de travail, sera accompagné par la sortie d'une nouvelle compilation 2 CD du répertoire de Ferré. Parallèlement à cette anthologie discographique, une série d'ouvrages célèbrent cette grande gueule qui ne s'est jamais vraiment tue, en atteste son empreinte sur tout un pan de la chanson actuelle. Moins dans la citation respectueuse - on se souvient d'un album hommage peu réussi il y a quelques années - que dans l'extrapolation créatrice. Quelques années après la diffusion par [Jean-Louis Murat](#) de musiques inédites de Ferré pour *Les Fleurs du mal*, un autre artificier de la chanson s'est emparé du répertoire pour le bousculer: Marcel Kanche, accompagné par l'Overdrive Trio.

L'anarchiste monégasque

De quoi faire hurler les exégètes d'un homme qui avait collaboré avec les rockers de Zoo, espéré croiser Jimi Hendrix et jammé avec John McLaughlin sur un enregistrement demeuré inédit par la volonté du guitariste anglais. Et si certains admirateurs de Ferré étaient bien plus conformistes que leur héros?

Une salve d'ouvrages vient saluer la mémoire de l'anarchiste monégasque mort un jour de fête nationale. Robert Belleret, auteur d'une biographie de référence (*Une vie d'artiste*, chez Actes Sud), propose un dictionnaire Ferré (chez Fayard) réussi. Notre confrère Ludovic Perrin publie chez Gallimard une évocation sensible du chanteur, *On couche toujours avec des morts*, un livre fouillé et bienveillant aux antipodes des révélations sensationnalistes et revanchardes de l'ancienne belle-fille de Ferré, Annie Butor, qui substitue le people trash à l'évocation de l'œuvre en s'attardant [sur la relation de l'artiste avec son chimpanzé Pépée](#). On attend également pour le mois de septembre un recueil de l'intégrale de ses textes chez Gallimard.

Léo Ferré, l'indigné, coffret de 20 CD (Barclay/Universal) et compilation de 2 CD dans les bacs, ce lundi.



•

:

- [Léo Ferré sur la planète du singe](#)
- [Barbara, reine de la chanson française](#)